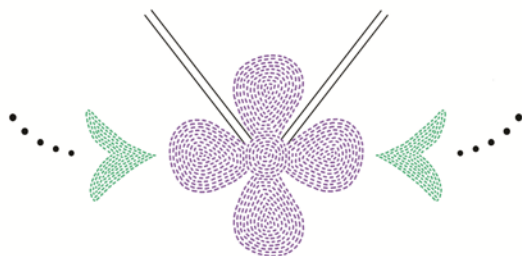


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Edmonton Inn & Conference Centre
Edmonton, Alberta**



PUBLIC

Le 7 novembre 2017

Déclaration - Volume 82

Kathy Augustine, en lien avec Hillary Bonnell

Déclaration recueillie par Jayme Menzies

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa, Ontario, K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II
AVERTISSEMENT

Cette transcription publique contient des informations qui, même si elles ne sont pas requises par une autre loi, ont été caviardées en vertu de la règle 55 du document Orientation juridique : Règles de pratiques respectueuses de la Commission, qui prévoit que « la Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 82	
Le 7 novembre 2017	PAGE
Témoignage de Kathy Augustine	
Témoignage de Kathy Augustine	1
Attestation de la sténographe27
Responsable de la consignation des déclarations : Jayme Menzies	
Document(s) fourni(s) avec le témoignage : aucun.	

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

1

Edmonton, Alberta

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

--- À compter du jeudi 7 novembre 2017, à 18 h 31.

MME JAYME MENZIES : OK. Je m'appelle Jayme Menzies. Je suis responsable de la consignation des déclarations en ce jour du 7 novembre. Nous commençons exactement à 18 h 31. Mon nom s'épèle J-a-y-m-e, M-e-n-z-i-e-s. Pourriez-vous s'il vous plaît vous présenter, Kathy?

MME KATHY AUGUSTINE : Je m'appelle Kathy Augustine, K-a-t-h-y, nom de famille A-u-g-u-s-t-i-n-e.

MME BELINDA LACOMBE : Et je m'appelle Belinda Lacombe, B-e-l-i-n-d-a, L-a-c-o-m-b-e.

MME JAYME MENZIES : Bien. Merci. Donc, pour les besoins de l'enregistrement, je vous demanderai simplement si vous êtes ici de votre plein gré et si vous avez subi des pressions pour venir aujourd'hui?

MME KATHY AUGUSTINE : Oui.

MME JAYME MENZIES : OK, et vous consentez à être filmées et enregistrées.

MME KATHY AUGUSTINE : Oui.

MME JAYME MENZIES : OK. Donc la -- la parole est à vous à présent, vous pouvez commencer comme vous le souhaitez, au début de la vie de votre nièce ou à n'importe quel moment.-

MME KATHY AUGUSTINE : Eh bien, ma nièce,

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

2

1 tout le monde l'aimait. C'était une des petites filles de
2 16 ans les plus turbulentes, les plus bavardes et les plus
3 déterminées que je connaisse. --- Elle était juste -- si
4 elle n'aimait pas quelque chose, elle vous le faisait
5 savoir et je -- elle était censée vivre avec moi. Elle
6 restait chez moi, mais sans y habiter. Elle restait chez
7 moi, et je suis très stricte et elle me le disait. Elle me
8 disait, je ne pourrais jamais vivre avec toi, matante. Je
9 t'aime, mais je ne pourrais jamais vivre avec toi. Tu es
10 trop stricte. Tu es comme Joomi (ph). Elle est trop
11 stricte. Joomi c'est sa grand-mère. C'était ma mère. Ma
12 mère était décédée deux ans auparavant. Et tout le monde
13 l'aimait parce qu'elle était partout. Vous savez ces jeunes
14 qui connaissent tout le monde? Je veux dire tout le monde,
15 des gens de mon âge aux personnes plus jeunes, elle
16 connaissait tellement de gens, vous savez, et tout le monde
17 l'aimait, même avec son caractère, et du caractère elle en
18 avait. Oh, mon Dieu.

19 Elle aimait faire tout ce que les jeunes de
20 16 ans font. Elle aimait faire la fête. Elle adorait
21 magasiner. Je me rappelle, elle était chez moi la semaine
22 avant la rentrée scolaire, puis elle était censée retourner
23 chez sa mère après la rentrée parce que dans la
24 réserve -- ma sœur Pam ne vivait pas dans la réserve. Elle
25 habitait en dehors. Elle habitait à environ une heure de

1 route de Burnt Church. Elle vivait avec son mari. Il a une
2 maison là-bas et Hillary n'aimait pas Miramichi. Elle
3 aimait Burnt Church. C'est là qu'elle habitait. C'était
4 notre communauté. C'est --

5 Elle allait donc littéralement d'un endroit
6 à l'autre, d'une maison à l'autre. Il n'y avait personne
7 dans ma réserve chez qui elle n'avait pas dormi sur le
8 divan, mais tout le monde, -- absolument tout le monde,
9 l'aimait, mais elle était avec moi la dernière semaine
10 avant sa disparition.

11 Je me rappelle lui avoir dit cette semaine-
12 là que j'avais reçu son -- son chèque scolaire. Je l'avais
13 reçu le samedi, la dernière fin de semaine avant la
14 rentrée, on avait donc prévu d'aller faire les achats
15 scolaires le samedi. On devait retrouver sa mère avant
16 d'aller magasiner, c'était le vendredi, je me souviens. Mon
17 camion était en panne, donc je n'avais aucun moyen de la
18 conduire où que ce soit. Elle devait y aller -- avec
19 une -- de ses amies. Elle allait garder des enfants, puis
20 après ça il était prévu qu'elle aille à une fête chez
21 quelqu'un. C'était Hillary. C'est -- ce n'est pas quelque
22 chose d'inhabituel, vous savez. Elle sort. Elle dit qu'elle
23 va rentrer à telle heure. Elle peut ne pas rentrer parce
24 qu'elle va probablement continuer de boire avec ses amis ou
25 faire je ne sais quoi, vous savez, et entre moi et Hillary,

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

4

1 ça allait tant qu'elle respectait mes règles quand elle
2 était chez moi. Elle savait que si je lui disais qu'elle
3 devait être rentrée à une certaine heure, elle dirait, OK,
4 je vais passer la nuit chez ma copine, je rentrerai samedi,
5 et c'est ce qu'elle m'a dit, qu'elle rentrerait samedi
6 parce qu'elle savait que si je lui disais, OK, à quelle
7 heure auras-tu fini le gardiennage, à quelle heure se
8 termine la fête, elle savait que je n'aimerais pas sa
9 réponse parce que j'étais très stricte.

10 Et je me souviens quand elle est partie ce
11 soir-là. J'étais en train de réparer mon camion, j'étais
12 littéralement sous le capot de mon camion. Elle m'a dit
13 qu'elle partait faire du gardiennage. Je me suis mise en
14 colère. Elle portait une de ces mini-jupes minuscules. Vous
15 savez, on est en septembre. Vous savez, il commence à faire
16 un peu froid. Il faisait encore beau dehors, donc ça allait
17 encore, mais je me suis dit, vous savez quoi, elle va avoir
18 froid dès la nuit tombée. Je lui ai même crié dessus. Je
19 lui ai dit, (parle en langue autochtone) va te changer, tu
20 vas prendre froid. Non, ça ira, matante, ne t'inquiète pas.
21 Je lui ai dit : tu rentres demain alors? Elle a dit oui. Je
22 lui ai dit, demain je reçois ton chèque scolaire. Sois
23 rentrée pour qu'on aille magasiner. Oui, je serai rentrée,
24 c'est sûr matante, je t'aime. Moi aussi je t'aime. Elle est
25 partie, à pied (inaudible).

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

5

1 Quand elle n'est pas rentrée samedi, je me
2 suis dit que c'était typique d'Hillary. Elle a probablement
3 joué -- vous savez, elle a sûrement trop bu, elle a encore
4 la gueule de bois. Je la verrai sûrement plus tard ce soir.
5 Elle sait que je savais déjà qu'elle allait boire, donc
6 elle savait que je ne serais pas en colère contre elle.
7 Donc je me suis dit, OK, elle va sûrement rentrer plus tard
8 dans la soirée. Tout ira bien.

9 Donc j'ai appelé sa mère, j'ai dit à sa
10 mère, Oui, Hil n'est pas rentrée. Elle a dit, Oh, cette
11 fille. Cette Hill, elle disait toujours, Oh, cette Hil.
12 Elle -- sa -- sa mère l'appelait Hil. D'où ça vient, je
13 pense que Hil est juste l'abréviation de Hillary, vous
14 savez, donc elle dit, Ah, elle est sans doute chez l'une de
15 ses amies, elle rentrera sûrement plus tard ce soir ou
16 demain. OK. Je ne me suis pas inquiétée.

17 Puis dimanche est arrivé. Elle n'a
18 pas -- elle n'a pas appelé. Il lui restait des minutes sur
19 son téléphone. Quand j'appelais, je tombais directement sur
20 sa boîte vocale. J'ai donc mis un message sur Facebook.
21 Facebook n'était pas encore aussi populaire qu'aujourd'hui,
22 mais c'était déjà très populaire.

23 **MME JAYME MENZIES** : Mmh.

24 **MME KATHY AUGUSTINE** : J'ai donc mis un
25 message sur Facebook et ma réserve n'est pas -- elle n'est

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

6

1 pas très grande, mais ça n'est pas non plus la plus petite.
2 Tout le monde se connaît, et j'ai mis sur Facebook que je
3 n'avais pas vu Hillary de toute la semaine et depuis
4 vendredi, et que j'aimerais que ses amis me disent au moins
5 où elle était, qu'elle allait bien, quand elle rentrerait,
6 ce qui se passait, et des tas de gens m'ont répondu,
7 qu'est-ce que tu veux dire tu n'as pas de nouvelles
8 d'Hillary? Qu'est-ce qui se passe? Où est-elle allée en
9 dernier? Et j'avais déjà contacté les amies avec lesquelles
10 elle allait faire du gardiennage. Elles m'ont dit qu'elle
11 était à la fête et qu'après la fête elle était partie, et
12 que c'était la dernière fois qu'elles l'avaient vue.

13 Alors le dimanche Pam est arrivée, et nous
14 sommes tous partis en voiture pour aller la chercher. Nous
15 sommes allés chez tous ses amis. Personne ne l'avait vue et
16 c'était très étrange. Hillary était absolument partout.
17 Tout le monde la voyait à un moment ou à un autre. Même si
18 je ne la voyais pas, quelqu'un d'autre l'aurait vue marcher
19 sur la route par là-bas ou sur le chemin de ce côté-là.
20 Quelqu'un l'a vue, vous savez, et personne ne l'a vue.

21 Donc ma sœur Pam est allée déposer un
22 rapport de personne disparue le lundi, et la police lui a
23 dit qu'elle avait sûrement fait une fugue. Elle voulait
24 sans doute continuer de boire. Elle avait probablement
25 fugué. Ses amis la cachent sûrement. Et on s'est senties

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

7

1 seules, sans personne pour nous aider. On ne savait pas ce
2 qu'on était censé faire. On a donc fait appel à Facebook.
3 On a dit -- on a tous dit qu'on allait -- qu'on allait
4 chercher Hillary. Personne ne la trouve. Personne ne sait
5 où elle se trouve. On va se retrouver au service des
6 pompiers.

7 On a un bâtiment sur notre réserve qui était
8 autrefois un service des pompiers. On l'appelait les
9 pêcheries et c'est là qu'on a décidé de se retrouver. On va
10 se regrouper. On va tous se regrouper, tout le monde ici.
11 On doit chercher Hillary, et des tas de gens que je n'avais
12 jamais rencontrés disait des choses du genre. Elle est
13 restée chez moi, je suis là. À quelle heure allons-nous
14 nous retrouver? Et la police insistait en disant qu'elle
15 était probablement en fugue et continuait de traiter ça
16 comme si ça n'avait aucune importance. Ils -- ils n'ont
17 même pas pris la peine d'interroger les gens.

18 Le mardi, le jour où on devait tous se
19 retrouver, je crois qu'il était trois ou quatre heures. Il
20 y avait plein de monde aux pêcheries. Je parie qu'on avait
21 au moins 200 personnes. La police est arrivée. Ils sont
22 arrivés et ils se sont attribué le mérite de tout
23 ça -- d'avoir organisé tout ça. Alors qu'ils n'avaient rien
24 fait. Ils avaient eu tellement d'occasions, ils auraient pu
25 au moins essayer.

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

8

1 On a cherché ma nièce sans arrêt du
2 4 septembre au 13 novembre. À chaque fois la police -- on
3 passait tellement de temps et eux avaient plutôt tendance à
4 renoncer, et on sentait qu'ils renonçaient parce
5 qu'ils -- ils ne voulaient plus organiser de recherches.
6 Une fois qu'ils ont cessé les recherches avec les chiens et
7 tout ça, ils -- ils n'arrêtaient pas de dire que le temps
8 refroidissait dans les sentiers. À chaque fois qu'ils
9 faisaient ça, on se regroupait tous en tant que communauté,
10 et quand je dis « on se regroupait tous », je parle de
11 quelque chose comme 500 personnes qui se retrouvaient le
12 soir, et on se rendait littéralement chez tous ceux qui
13 disaient l'avoir vue possiblement. On a frappé à chaque
14 porte. On a défoncé des portes pour retrouver ma nièce. Ils
15 sortaient dès qu'ils savaient qu'on partait à sa recherche.
16 On ne partait pas juste avec deux ou trois personnes et on
17 n'a pas renoncé après une semaine, deux semaines. On a
18 cherché sans relâche.

19 Je crois que c'est la première fois que j'ai
20 ressenti que ma réserve était un vrai foyer, parce que
21 toute la communauté était là. C'était la première fois. Et
22 je ne sais pas si la police s'en est aperçue ou s'ils
23 essayaient de jouer sur le fait qu'on parlait beaucoup de
24 ces recherches dans les médias. La recherche d'Hillary, on
25 cherchait tous les jours. Mais vraiment tous les jours.

Déclaration publique
Kathy Augustine
(Hillary Bonnell)

9

1 Chaque jour quand on partait, pas en petit nombre, mais
2 avec des files et des files de véhicules, des centaines de
3 gens, des gens qui venaient d'absolument partout pour nous
4 aider à chercher. On avait l'impression que des tas de gens
5 participaient aux recherches, et qu'on n'était pas seuls.

6 Mais quand ils ont trouvé son corps, ils
7 l'ont trouvé avant de nous l'annoncer. Ils nous l'ont
8 annoncé vendredi le 13 novembre, le vendredi 13, et j'ai
9 toujours pensé qu'ils avaient trouvé le corps la veille et
10 qu'ils nous l'ont annoncé le lendemain pour que cela fasse
11 encore plus la nouvelle. C'est l'impression que j'ai eue et
12 ils n'ont pas -- ils n'ont pas appelé notre famille et dit
13 à ma sœur et à son ex ni à la famille immédiate de se
14 retrouver à la maison ou ils ne sont pas venus, les
15 policiers, chez quelqu'un pour dire, OK, on -- on a trouvé
16 son corps. Ils nous ont dit de tous nous retrouver à
17 l'église de la réserve pour qu'ils puissent l'annoncer à
18 tout le monde.

19 Oui, elle faisait partie de la vie de tout
20 le monde, mais c'était ma nièce. C'était la fille de ma
21 sœur. Elle est toujours dévastée par ce qui s'est passé.
22 C'est sa seule fille, c'était sa seule fille. À ce jour, ma
23 sœur pense qu'ils ont tout fait, mais il y a beaucoup de
24 choses que je -- que j'ai vues parce que peu importe à quel
25 point cela me faisait souffrir de faire tout ça, de partir

1 en recherche tous les jours, de me réveiller chaque jour
2 pour la rechercher et chaque soir de ne pas la trouver, et
3 quand on l'a trouvée, c'était le pire. Je suis contente
4 qu'on l'ait trouvée. Si seulement elle était juste rentrée
5 à la maison et qu'on ne l'avait pas trouvée comme ça.

6 Les gens continuent de parler d'elle encore
7 à ce jour. Je sais que tout le monde dit qu'il faut essayer
8 de chercher quelque chose dans tout. Qu'il y a toujours une
9 raison d'être pour tout. Qu'il y a toujours un sens pour
10 tout, et pendant très longtemps j'ai eu l'impression que ce
11 qui était arrivé à ma nièce voulait dire qu'on ne pouvait
12 faire confiance à personne, et j'avais tort. J'aimerais
13 tellement que ce qui lui est arrivé ne soit jamais arrivé.

14 Elle -- ce qui lui est arrivé a tellement
15 rapproché les membres de ma communauté que là maintenant,
16 je pense que personne n'aurait même songé à attendre une
17 seule journée si quelqu'un disparaissait, et je l'ai vu
18 tellement de fois sur Facebook. Si quelqu'un ne rentre pas
19 à la maison à l'heure prévue, c'est sur Facebook, et je
20 vois tellement de gens dans ma communauté se lever et dire
21 tout de suite, oh, je l'ai vue ici, je l'ai vue là ou leur
22 dire, OK, elle est ici. Tout le monde apporte son aide au
23 point où personne ne veut rester dans son coin et
24 simplement observer quand quelqu'un disparaît.

25 Je dois croire qu'il fallait qu'elle le

1 fasse, vous savez. Je dois croire qu'elle a fait quelque
2 chose et si c'était une chose, c'était de rapprocher cette
3 communauté parce que je n'avais jamais vu ça. Je n'avais
4 jamais vu les membres de ma communauté se réunir comme ça,
5 pour personne. Elle était tellement aimée par tout le
6 monde. Elle était tellement jeune. Elle avait 16 ans.

7 Ça a eu beaucoup d'effet sur tout le monde,
8 pas seulement sur moi, pas seulement sur mes enfants. Des
9 gens de ma communauté que je ne connaissais même pas
10 étaient amis avec Hillary, ça les a touchés. Je connais une
11 de ses bonnes -- une de ses amies, Chelsea (ph), elle
12 aimait tellement Hillary. Ils ont tous eu un effet sur le
13 décès d'Hillary. Je ne pense pas que quelqu'un soit allé à
14 Burnt Church et n'ait pas été affecté, le stress causé par
15 sa recherche, ne pas savoir puis découvrir que quelqu'un de
16 notre propre communauté lui a fait ça.

17 Même par la suite j'ai juste -- pour moi
18 c'était la façon dont ils me l'ont annoncé, la façon dont
19 ils nous l'ont annoncé, à la famille. Je comprends qu'ils
20 aient voulu impliquer toute la communauté parce que la
21 communauté a répondu présente, mais je suppose que c'est
22 mon côté égoïste parce que -- parce que c'était ma nièce.

23 Je dirais que je suis l'une des seules
24 personnes chez qui elle a dormi sur le canapé, mais ce
25 n'est pas le cas. Je suppose que tout le monde le méritait

1 aussi. Ils avaient le droit de savoir comme le reste
2 d'entre nous. Je me suis juste dit qu'ils n'auraient pas dû
3 le faire autant pour la télé. J'avais l'impression que
4 souvent quand les policiers étaient impliqués c'était parce
5 que les caméras étaient là. Si les caméras n'étaient pas
6 là, ils n'étaient pas là. Ils sont venus le premier jour à
7 cause de Facebook, et, vous savez, il y a les chaînes
8 d'information et tout ça. Ils surveillent Facebook parce
9 que tout d'un coup, ils ont commencé à venir. Comme je l'ai
10 dit, la police est venue pour dire qu'ils -- qu'ils avaient
11 tout organisé, mais je me souviens, j'ai même gardé mes
12 messages Facebook. Ça apparaît occasionnellement dans ma
13 chronologie. Le 4 septembre apparaît tout le temps. Non,
14 même pas le 4 septembre parce que c'est le jour de sa
15 disparition. C'est des jours après que j'ai publié mon
16 message sur Facebook, et toutes ces conversations, tout ça
17 apparaît dans ma chronologie, et à chaque fois que je le
18 vois, mon cœur se brise parce que tout ce qui me vient à
19 l'esprit c'est que c'était une si belle jeune fille, et je
20 me demande ce qu'elle serait devenue -- ce qu'elle serait
21 devenue, où elle aurait été dans sa vie.

22 Vous savez, ma fille -- elle et ma fille
23 étaient très proches. Elles avaient pratiquement le même
24 âge. Je crois que ma fille [Fille 1] était un peu plus âgée
25 qu'elle de six mois ou d'un an peut-être, mais elle

1 l'aimait tellement et elles s'entendaient tellement bien.
2 [*Trois lignes caviardées en vertu de la règle 55*]. Elles
3 avaient le sentiment que, vous savez, si elles avaient
4 mieux connu ses amis, mais mes enfants n'étaient pas
5 autorisés à fréquenter les mêmes personnes. J'étais très
6 stricte.

7 **MME JAYME MENZIES** : Puis-je vous poser une
8 question? Les policiers ont-ils porté des accusations et y
9 a-t-il eu --

10 **MME KATHY AUGUSTINE** : En fait, le gars était
11 son cousin germain. Elle était allée dans le magasin qui se
12 trouve directement dans ma réserve sur l'autoroute qui mène
13 directement à la réserve, cette route. Ça s'appelle Four
14 D's road. Elle est entrée dans ce magasin puis en est
15 ressortie, et quelqu'un est entré. Son cousin germain est
16 entré, est entré dans le magasin. Si on regarde sur la
17 caméra, on voit que, et je travaillais dans ce magasin à
18 l'époque, on le voit entrer dans le magasin. Je ne
19 travaillais pas ce -- ce matin-là, mais il est entré dans
20 le magasin et on le voit sur la caméra parcourir chaque
21 allée à la recherche de quelqu'un, et en fait, il a
22 participé aux recherches d'Hillary. Il était là tout le
23 temps à apporter son aide. C'est ce qu'il dit. Puis il
24 a -- il -- c'est lui qui leur a dit où il avait caché le
25 corps. Il leur a dit ce qu'il avait fait. Il a dit que

1 c'était un accident, qu'ils avaient eu une relation
2 consensuelle. C'était sa cousine germaine.

3 Il y a des -- des gens sur notre réserve qui
4 n'ont aucun problème avec les relations sexuelles entre
5 cousins. Ma famille, en particulier celle de ma mère, la
6 famille de ma mère, est très, très, très stricte. On ne
7 fréquente pas son cousin germain. On ne fréquente pas son
8 cousin au deuxième degré. Si on est de la même branche
9 généalogique, on ne se fréquente pas. Un point c'est tout.
10 Donc ma nièce Hillary a été élevée dans ce milieu. Cette
11 fille vivait pratiquement chez ma mère avant que ma mère ne
12 décède. Ma mère est décédée en 2007. Hillary était toujours
13 là. Hillary savait que c'était tabou. On n'a pas de
14 relation sexuelle avec son cousin germain. Vous plaisantez?
15 C'est comme avoir des relations sexuelles avec son frère.
16 On est proches à ce point-là. Pour moi, mon cousin germain,
17 je m'en souviens depuis que je suis enfant comme d'un
18 frère. C'est comme ma sœur. Avec les cousins germains, ça
19 ne se fait pas. Il a dit qu'ils avaient eu des relations
20 consensuelles et qu'il avait mis sa main accidentellement
21 sur sa bouche parce qu'elle criait, et c'est comme ça qu'il
22 l'a tuée, mais que c'était un accident. Il a dit ensuite
23 qu'il la payait pour avoir des relations sexuelles.

24 J'avais l'habitude de recevoir les chèques
25 de ma nièce parce qu'elle vivait dans la réserve. Je

1 recevais ses chèques pour elle. Quand elle avait besoin
2 d'argent, je lui en donnais. C'est une chose dont elle
3 n'avait pas à se soucier. Quand elle avait besoin de ses
4 produits d'hygiène personnelle, elle venait me voir. Je lui
5 donnais ce dont elle avait besoin parce que sa mère
6 habitait en ville. Sa mère ne pouvait pas le faire, vous
7 savez, [*une ligne caviardée - renseignement personnel*]
8 alors ce n'est pas facile de se déplacer et de faire tout
9 ça, vous savez.

10 Et il a été inculpé. Je ne me rappelle pas
11 si c'était pour meurtre au premier degré.- Il purge une
12 peine d'emprisonnement à perpétuité--, Curtis Bonnell,
13 donc, oui, il a pris perpétuité. Il l'a assassinée juste à
14 côté du magasin où je travaillais. Ils disent que quand il
15 l'a tuée, il l'a tuée et il a laissé son corps dans la
16 maison juste à côté du magasin, et je me souviens qu'il y
17 avait une odeur terrible. Je n'avais rien senti de pareil
18 de ma vie. Il se trouve, ils ont dit que c'était sûrement
19 son corps qui pourrissait comme il l'avait laissée dans sa
20 maison juste à côté du magasin.

21 **MME JAYME MENZIES** : Pendant que votre
22 famille participait aux recherches et tout au long des
23 procédures judiciaires, y a-t-il eu des organisations,
24 adaptées à la culture ou occidentales, si je puis dire, des
25 organisations ou des personnes qui vous ont proposé, à vous

1 ou votre famille, des ressources ou un soutien?

2 **MME KATHY AUGUSTINE** : Je sais que quand on a
3 appris son décès, on a eu -- le service de police a fait
4 venir des intervenants, et puis je crois que quelqu'un de
5 la réserve a fait venir quelques personnes pour faire
6 des -- des cérémonies de purification par la fumée. Je ne
7 me rappelle plus qui ils -- je sais qu'ils ont fait venir
8 des chefs spirituels. Je m'en souviens parce qu'on
9 avait -- pendant toute la période des recherches, on
10 entretenait le feu sacré. Quand on a commencé à la
11 chercher, on a allumé le feu sacré et on l'a entretenu
12 jusqu'à ce qu'on retrouve son corps, même en hiver, et il
13 commençait à faire froid.

14 Pendant les procédures avec les tribunaux,
15 les Services aux victimes étaient là pour nous. Ils
16 tenaient à s'assurer qu'on ait la possibilité de parler. Ma
17 fille a eu le sentiment qu'elle n'a pas eu l'occasion de
18 parler comme elle aurait voulu. Même avec cette Enquête,
19 elle était frustrée parce que le Nouveau-Brunswick est une
20 petite province. Ce n'est pas très peuplé, pas comme ici.
21 Ma fille vit à Fredericton. Elle va à l'université et,
22 comme je l'ai dit, elle était vraiment -- elle était
23 dévastée par la perte de Hillary, et je sais que la
24 première chose qu'elle a dite c'est : Comment se fait-il
25 qu'on n'ait pas la possibilité de parler dans le cadre de

1 l'une de ces enquêtes? Comment se fait-il qu'on n'ait pas
2 cette possibilité? Et je lui ai dit, Je ne sais pas
3 pourquoi j'ai cette possibilité. Je lui ai dit, je me suis
4 honnêtement retrouvée là-dedans par hasard, parce que je ne
5 savais même pas qu'ils étaient ici jusqu'à ce que je voie
6 et que je parle à quelques -- c'est comme ça que j'ai su
7 qu'ils étaient là. Même quand j'en ai entendu parler, je ne
8 pensais qu'à Hillary.

9 Et je sais que je n'en ai pas beaucoup parlé
10 à part aux membres de ma famille immédiate, et ça me fait
11 du bien. Ça me fait vraiment du bien d'en parler. J'étais
12 un peu inquiète. J'en parlais avec mon mari et (inaudible)
13 et en a parlé. J'avais un peu peur de m'effondrer. J'ai eu
14 ma première crise d'angoisse quand j'ai appris qu'Hillary
15 était morte. C'était la première fois de ma vie que j'avais
16 une crise d'angoisse. Je n'en avais jamais eu avant.

17 **MME JAYME MENZIES** : Comment va votre famille
18 aujourd'hui? Recevez-vous des soutiens ou sont-ils -- ont-
19 ils trouvé un moyen perpétuel d'honorer sa mémoire ou est-
20 ce que cela affecte encore beaucoup la famille?

21 **MME KATHY AUGUSTINE** : En fait aujourd'hui,
22 chaque membre de ma famille réagit différemment. C'est
23 différent de chaque côté. Pour ma sœur Pam, en fait, on ne
24 se parle plus. On s'est disputées et les choix qu'elle a
25 faits je ne peux pas- -- je ne peux pas avoir dans ma vie,

1 *[six lignes caviardées en vertu de la règle 55]*. Enfin, je
2 ne sais pas.

3 Quant à -- j'ai une très grande famille. En
4 fait, nous sommes 14 frères et sœurs, alors chacun a fait
5 face différemment. Chacun fait face différemment. Je fais
6 face en disant toujours à mes enfants -- après ce soir-là,
7 je me rappelle de leur avoir dit, peu importe l'heure, peu
8 importe où je suis, si vous avez besoin que je vienne vous
9 chercher, vous avez intérêt à prendre le téléphone et à
10 m'appeler. Ne me dites jamais que vous avez dû marcher ou
11 faire de l'autostop. Si je suis en Alberta, dites-moi quand
12 vous avez besoin de moi pour vous conduire, croyez-moi,
13 l'argent peut vous acheter ce dont vous avez besoin. S'il
14 faut qu'on aille vous chercher tout de suite dans le fin
15 fond des montagnes, croyez-moi je peux envoyer quelqu'un
16 là-bas dans le fin fond des montagnes, pour aller vous
17 chercher et vous ramener à la maison. Je leur ai dit,
18 n'allez jamais à pied, et je l'ai aussi dit à mon fils.

19 Vous savez, ils parlent toujours des femmes.
20 Ils ne parlent pas des jeunes hommes, vous savez, et j'ai
21 toujours dit à mes enfants, peu importe, je me fiche où
22 vous êtes, et je suis très stricte. Et aussi, ils ne
23 boivent même pas quand je suis là, et se saouler n'est pas
24 quelque chose qu'ils ont envie de faire devant leur mère,
25 mais ils savent que, quelle que soit la situation -- et je

1 leur dis toujours -- que je ne vous jugerai jamais, mais ne
2 rentrez jamais à pied, ne montez jamais dans un véhicule
3 avec quelqu'un qui a bu. Je m'assure toujours qu'ils
4 peuvent toujours m'appeler. Peu importe l'heure du jour ou
5 de la nuit.

6 Je sais que ma fille [Fille 1], il lui a
7 fallu longtemps, plus que les deux autres. Pour elle
8 c'était -- elle était assez proche d'Hillary, et si vous
9 voyez une photo d'elles, vous vous dites -- on dirait deux
10 sœurs. Elles étaient tellement proches. Vous savez, c'est
11 votre cousine germaine du côté de votre mère. Vos mères
12 sont sœurs. Bien sûr que vous êtes meilleures amies, vous
13 savez. Il lui a fallu tellement d'années pour surmonter ça
14 et encore. Je sais qu'elle était à -- elle est allée à une
15 conférence au Nouveau-Brunswick, et elle a parlé à une
16 conférence pour les femmes assassinées, et ça la tourmente
17 encore aujourd'hui, et elle le dit encore à ce jour, ça a
18 pris beaucoup de temps. [Quatre lignes caviardées en vertu
19 de la règle 55] Ça a pris des années pour tout le monde, et
20 un an après Hillary, il n'y avait personne vers qui on
21 pouvait se tourner et dire, regardez, j'ai encore du mal à
22 surmonter ce qui est arrivé à Hillary. Vous savez, la
23 plupart des gens vous regardent et vous disent, ben alors,
24 pourquoi? Ça fait un an. Tu devrais aller bien maintenant.
25 Ça fait dix ans que ma mère est décédée et il m'arrive

1 encore de pleurer en pensant à elle et de souhaiter qu'elle
2 soit encore là.

3 Vous savez, avez-vous parlé à des gens au
4 sujet d'affaires non résolues sur une personne décédée il y
5 a si longtemps? Avez-vous déjà parlé à quelqu'un de
6 tellement étroit d'esprit, qui vous regarde et vous juge
7 comme si vous vouliez juste quelque chose. Qu'est-ce que
8 vous voulez? Vous voulez des antidépresseurs. Vous voulez
9 des excitants, des calmants, n'importe quoi. Vous allez
10 voir un docteur et vous demandez de l'aide, vous avez
11 sûrement besoin de médicaments. Vous êtes autochtone. Vous
12 voulez sûrement des médicaments, c'est sûr.

13 Alors je ne sais pas comment -- même
14 aujourd'hui mes enfants ont d'excellentes relations avec
15 moi, et je -- je leur dis que s'ils ont besoin de parler de
16 quoi que ce soit, peu importe. Peu importe que cela me
17 fasse mal qu'ils en parlent. J'essaie d'être leur exutoire
18 parce que s'ils devaient aller voir quelqu'un -- on est des
19 Autochtones. On nous regarde comme si on voulait quelque
20 chose, et c'est un fait. Ça a toujours été comme ça et ce
21 sera toujours comme ça. C'est tellement triste. Même si on
22 voulait, *[une ligne caviardée - renseignement personnel]*
23 mais à qui s'adresser? Vous savez, surtout quand vous allez
24 chez le médecin et qu'il pense automatiquement, oh, bon,
25 c'est quoi ces -- ils ont des médicaments pour tout, des

Kathy Augustine

(Hillary Bonnell)

1 médicaments pour vous calmer, des médicaments pour vous
2 faire bouger, des médicaments pour tout, et ils pensent
3 tout de suite que vous venez les voir parce que vous êtes
4 déprimé -- déprimé, donc vous voulez des antidépresseurs.
5 Et si vous n'y allez pas pour des antidépresseurs, c'est
6 sûrement pour autre chose.

7 [Trois lignes caviardées - renseignement
8 personnel]. Aucun de mes enfants n'aime les comprimés,
9 parce que je n'en prends pas, et je leur fais toujours dire
10 une chose. Si vous ne pouvez pas faire face mentalement, à
11 moins que ça ne vous -- que vous n'en ayez besoin -- vous
12 êtes diabétique, vous avez besoin de médicaments, OK, mais
13 si c'est pour une dépression, l'anxiété, si on n'apprend
14 pas à faire face, on ne peut pas. Les médicaments ne feront
15 qu'une chose, c'est de vous rendre dépendant, donc voilà.

16 **MME JAYME MENZIES** : Je suppose que ce que
17 cette Commission espère obtenir, en partie, c'est d'en
18 apprendre davantage sur ce qui contribue à la disparition
19 et au meurtre de femmes, mais nous espérons aussi aider ou
20 contribuer à commémorer ces personnes, alors je sais qu'il
21 est difficile pour vous de parler au nom de la mère
22 d'Hillary ou de vos frères et sœurs et de l'ensemble de la
23 communauté, mais avez-vous des idées quant à la meilleure
24 façon dont nous pourrions commémorer Hillary en tant que
25 personne, ou d'une manière générale, les femmes et les

1 filles qui ont été touchées de cette manière?

2 **MME KATHY AUGUSTINE** : Je ne pourrais même
3 pas -- si seulement ma fille [Fille 1] était là --

4 **MME JAYME MENZIES** : Oui.

5 **MME KATHY AUGUSTINE** : -- parce
6 qu'elle -- elle aurait quelque chose à dire.

7 **MME JAYME MENZIES** : Oui. Vous savez --

8 **MME KATHY AUGUSTINE** : Je ne -- pour moi,
9 chaque jour où l'on pense à elle de façon positive. Vous
10 savez, pour moi je n'ai pas besoin -- moi personnellement,
11 je n'ai pas besoin de gratification ou d'une forme
12 quelconque de reconnaissance, OK, on se souvient d'Hillary
13 parce que je me souviendrai toujours d'Hillary. Ma fille se
14 souviendra toujours d'Hillary. Sa mère est en train
15 d'ériger un monument pour -- à la mémoire d'Hillary. Ça ne
16 va rien changer à ce que je ressens au sujet d'Hillary.

17 Ce que vous avez dit sur le fait qu'ils
18 veulent voir comment l'arrêter, nos femmes -- et quand je
19 dis « nos femmes », je ne parle pas de Mi'gmaq. Je parle de
20 toutes nos femmes autochtones qui se retrouvent dans une
21 position où elles doivent être fortes, qu'elles le soient
22 ou non. Elles doivent aller du point A au point B. Elles ne
23 veulent pas marcher. Elles ne veulent pas faire d'autostop,
24 mais si en fait elles disaient, j'ai peur, on leur fera
25 encore plus de mal, elles vont être ridiculisées, et même

1 si -- le simple fait d'ouvrir la bouche et de dire j'ai
2 peur, ça fait d'elles une cible. En toute honnêteté, nos
3 femmes sont mal traitées. Vous savez, vous avez une
4 mauvaise image si vous êtes forte et indépendante, et on
5 vous fait croire que vous êtes assez forte pour repousser
6 un homme.

7 Je suis une femme très forte et
8 indépendante. J'ai mon permis de sécurité. J'ai suivi des
9 cours d'autodéfense. J'ai appris à utiliser une matraque, à
10 utiliser des menottes. J'ai appris tout ce que vous pouvez
11 imaginer, mais je ne vais pas rester assise là en pensant
12 que je peux repousser un homme parce que je -- je ne suis
13 pas dans une position de vulnérabilité, mais si je me
14 retrouvais là maintenant dans une position de
15 vulnérabilité, je saurais me défendre même si je savais que
16 j'allais être battue, mais je trouve que beaucoup de femmes
17 autochtones sont mises dans une position où elles n'ont pas
18 le choix. Si elles disent qu'elles ont peur de le faire,
19 elles sont une cible. Si elles le font, elles sont une
20 cible. Comment empêcher une fille de faire de l'autostop
21 quand elle sait que si elle demande à untel ou untel de se
22 faire conduire, cette personne dira non parce qu'elle n'a
23 pas d'argent ou, non, tu es comme ci ou comme ça? Parce que
24 je le vois beaucoup chez nous. Je vois les filles qui
25 consomment de la drogue ou qui boivent beaucoup. Personne

1 ne les conduira nulle part. Elles se retrouvent alors
2 forcées de faire de l'autostop. Pourquoi? Parce que tout le
3 monde dit, oh, ben, elles font ci, elles font ça, elles
4 peuvent le faire. Elles sont mises dans une position où
5 elles sont amenées à penser qu'elles sont assez fortes pour
6 le faire alors qu'elles ne peuvent pas. Elles ne peuvent
7 pas repousser un homme, qu'il soit petit ou grand. Les
8 hommes sont bâtis d'une certaine façon, les femmes d'une
9 autre, et si vous pensez autrement, alors la seule personne
10 que vous trompez c'est vous, pour être honnête, parce que
11 je pense honnêtement que si plus de gens se retournaient et
12 protégeaient les personnes qui selon eux n'ont pas besoin
13 de protection, ce sont elles qui en ont le plus besoin,
14 celles qui restent là et disent, oh, je suis forte, je peux
15 faire ce que je veux, je peux aller où je veux. Ce sont
16 elles qui en ont le plus besoin parce que vous savez quoi?
17 Elles font bonne figure devant vous en disant qu'elles
18 peuvent faire ci et qu'elles peuvent faire ça alors
19 qu'elles ne peuvent pas, mais c'est quand elles disent
20 qu'elles n'en sont pas capables qu'elles risquent le plus
21 qu'on leur fasse du mal parce qu'elles laissent tomber leur
22 garde.

23 Je ne sais pas comment arrêter ça. C'est
24 vraiment un cycle infernal pour -- et comment arrêter ça?
25 Comment arrêter un cycle où on laisse penser à une femme

1 qu'elle doit être forte et quand elle forte, elle ne peut
2 pas montrer qu'elle a peur parce que si elle a peur, elle
3 devient une cible, et j'aimerais honnêtement que plus
4 d'hommes soient prêts à prendre les choses en main et à
5 protéger nos femmes, et je dis les hommes parce que dans
6 tous les cas, même si vous avez un type maigrichon, ça
7 reste un homme. Sans l'aide des hommes, peu importe qu'on
8 soit fortes et indépendantes. Sans leur soutien -- c'est un
9 fait et je le sais. Si un homme s'insurgeait et disait non,
10 le reste suivrait parce que tout le monde veut suivre un
11 leader.

12 Ils ont besoin d'un homme qui s'insurge et
13 prend la défense d'une femme, d'une femme avec qui il n'a
14 rien à voir. Il n'y a aucune posture émotionnelle derrière.
15 Alors peut-être que d'autres hommes commenceront à réaliser
16 qu'ils peuvent eux aussi s'occuper de leurs femmes et pas
17 seulement de leurs femmes, mais des femmes de leur
18 communauté. Vous savez, pas nécessairement des membres de
19 leur famille, mais vous savez quoi? Non, elles ne sont pas
20 de votre famille, mais elles sortent avec le cousin de
21 votre cousine. Elles sortent avec quelqu'un que vous
22 connaissez.

23 Je ne sais pas comment y remédier. La seule
24 chose qui me vient à l'esprit c'est que, pour moi, il faut
25 revenir aux méthodes anciennes. Autrefois, l'homme

1 soutenait la femme. Aucun homme ne voyait une femme sortir
2 d'un bâtiment ou d'une maison et faire de l'autostop pour
3 aller quelque part. L'homme se retournait et disait non, il
4 n'en est pas question. On va t'accompagner. Si on ne peut
5 pas t'accompagner, on trouvera quelqu'un qui peut
6 t'accompagner. Autrefois, ce n'était jamais comme ça, vous
7 savez.

8 Vous voulez savoir ce que votre enfant
9 faisait autrefois? Vous n'aviez pas à demander très loin
10 parce que tout le monde se connaissait. Je veux dire encore
11 chez nous, si je rencontre un jeune enfant que je ne
12 connais pas, la première chose qui sort de ma bouche c'est
13 qui est ta mère parce que dès qu'ils me disent qui est leur
14 mère, je sais qui est leur famille, donc je sais de quel
15 côté. Vous voyez ce que je veux dire? OK. C'est peut-être
16 un membre de ma famille. C'est peut-être un membre de telle
17 ou telle famille. C'est un cercle. Tout est un cercle. Ça
18 m'a fait du bien.

19 **MME JAYME MENZIES** : Je m'en réjouis. Vous
20 savez, c'est -- si vous partez d'ici ce soir et que vous
21 pensez à quelque chose que vous avez oublié de dire et que
22 vous aimeriez ajouter, n'hésitez surtout pas à appeler
23 l'Enquête. Vous pouvez envoyer un document, un document
24 écrit, un poème, une vidéo. Vous pouvez envoyer ce que vous
25 voulez et nous pouvons l'ajouter à votre dossier, au

1 dossier d'Hillary.

2 **MME KATHY AUGUSTINE** : OK.

3 **MME JAYME MENZIES** : Si vos filles
4 souhaitent --

5 **MME KATHY AUGUSTINE** : C'est ce que j'allais
6 faire. J'allais en fait essayer --

7 **MME JAYME MENZIES** : (Inaudible).

8 **MME KATHY AUGUSTINE** : -- de joindre mes
9 filles.

10 **MME JAYME MENZIES** : Et vous pouvez envoyer
11 des photos d'elles avec Hillary qui (inaudible).

12 **MME KATHY AUGUSTINE** : J'ai des photos
13 d'elles.

14 **MME JAYME MENZIES** : On pourra regarder tout
15 ça et on pourra l'ajouter à ce que nous avons déjà, et ce
16 sera examiné par nos commissaires.

17 **MME KATHY AUGUSTINE** : Donnez-moi une adresse
18 courriel et je vous enverrai --

19 **MME JAYME MENZIES** : Oui.

20 **MME KATHY AUGUSTINE** : -- des photos
21 et -- parce que je sais que ma -- ma fille [Fille 1], celle
22 qui était proche d'elle, a gardé des poèmes qu'Hillary lui
23 a écrits.

24 **MME JAYME MENZIES** : Oui.

25 **MME KATHY AUGUSTINE** : Hillary aimait écrire

1 des poèmes.

2 **MME JAYME MENZIES** : Nous aimerions beaucoup
3 les voir juste pour nous donner une idée de qui était
4 Hillary et (inaudible).

5 **MME KATHY AUGUSTINE** : Nous avons gardé
6 beaucoup de -- tout ce qu'Hillary a pu écrire, même si ce
7 ne sont que des gribouillages. Elle gribouillait sur le
8 plancher -- après le décès de ma mère, je suis allée chez
9 ma mère, et elles étaient toujours dans la maison de ma
10 mère, et sur le plancher au sous-sol -- parce que c'est
11 toujours un sous-sol -- elle avait gribouillé son nom
12 partout. Je ne laisserai personne les effacer. C'est juste
13 de gentilles petites marques de gribouillage et de
14 gentilles petites choses ici et là, mais c'est une touche
15 d'Hillary.

16 **MME JAYME MENZIES** : Mmh.

17 **MME KATHY AUGUSTINE** : Et j'adore avoir une
18 touche d'Hillary dans cette maison, donc oui, je -- je
19 parlerai à mes filles et --

20 **MME JAYME MENZIES** : Parce que je sais que
21 vous n'aviez pas prévu être ici, donc vous avez
22 probablement -- si vous aviez prévu de venir, vous auriez
23 peut-être apporté des photos ou --

24 **MME KATHY AUGUSTINE** : Oui, j'aurais apporté
25 des photos que j'aurais pu laisser, et j'aurais pu, OK, on

1 peut -- celle-ci, celle-ci, celle-ci parce que, oui, il y a
2 des photos que -- comme je vous ai dit, cette fille
3 connaissait tout le monde dans ma réserve, et ma réserve
4 est la deuxième plus grande du Nouveau-Brunswick.

5 **MME JAYME MENZIES** : Et vous savez, il est
6 possible que nous y organisions une audience dans le
7 courant de l'année, là-bas ou dans les environs, alors si
8 votre famille souhaite attendre d'ici là, c'est tout à fait
9 possible également, mais si entre-temps vous voulez envoyer
10 quoi que ce soit, nous pouvons faire des photocopies des
11 originaux et vous les renvoyer, enfin vous et votre famille
12 décidez de ce qui vous convient le mieux, nous prendrons --

13 **MME KATHY AUGUSTINE** : OK.

14 **MME JAYME MENZIES** : -- les dispositions
15 nécessaires.

16 **MME KATHY AUGUSTINE** : Ça me semble parfait.
17 Oui, je parlerai à mes filles probablement demain à cause
18 du décalage horaire de trois heures.


19 **MME JAYME MENZIES** : OK.

20 --- L'audience est ajournée

21

ATTESTATION DU DACTYLO-DICTAPHONISTE JURIDIQUE*

Je, Shawn Hurd, transcripteur judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'enregistrement sonore numérique fourni dans cette affaire.


Shawn Hurd.

Shawn Hurd

10 mars 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.